

MAXIME ECHARDOUR, percussionniste

Maxime Echardour est issu des classes de percussion, zarb et piano du CNR de Rueil-Malmaison où, au contact de Gaston Sylvestre, il est très tôt sensibilisé aux pratiques traditionnelles et contemporaines.

Son parcours se poursuit au CNSMD de Lyon dans la classe de Jean Geoffroy, puis au conservatoire d'Amsterdam. Membre de L'Instant Donné depuis 2003, il approfondit avec cette formation sa connaissance du répertoire contemporain et prend part à de nombreuses créations (Gérard Pesson, Frédéric Pattar, Stefano Gervasoni...).

Par ailleurs, il s'implique dans différents ensembles : avec l'ensemble Khaps, quartet associant des musiciens d'Afrique, du Japon et de France, il aborde avec eux les musiques traditionnelles et se produit dans ces trois continents.

Son attrait pour la musique mandingue l'incite à suivre des cours de balafon auprès d'un griot au Sénégal. D'autres projets l'amènent à participer à des programmes du KammerKonzert Holland, de l'Opéra de Lyon, de l'EOC, de l'ensemble Hostel Dieu, de l'ensemble Alma Viva, de l'ensemble InterContemporain ainsi qu'à des projets du collectif d'acousmaticiens Motus.

De 2000 à 2010, il mène avec le Trio de Bubar qui associe 3 percussionnistes, une recherche sur des formes originales d'expressions musicales. Depuis 2015, il interprète le spectacle *L'avoir, ôde chantée au savon* de Laurent Dupont en France, Allemagne, Autriche, Hollande, Canada, Brésil... Récemment avec l'ensemble Alma Viva, il a joué *Kamchatka*, un opéra de chambre de Daniel d'Adamo au Théâtre Colón de Buenos Aires et au Théâtre Dunois à Paris.